53 – École et enseignement complémentaire

Objectifs : - Introduire des mots et expressions liés à la scolarité.
 - Informer les réfugiés des services proposés par l’école dans le pays d’accueil.
 - Leur donner les moyens de communiquer sur certains de ces services.

Situations de communication

Communiquer avec le personnel administratif de l’école et les enseignants (avec l’aide d’un médiateur scolaire, si possible).

Matériels

Photos de personnes et de lieux liés à l’école.

Activités linguistiques

1. Appuyez-vous sur les photos (voir les exemples ci-dessous) pour :

découvrir ce que les réfugiés savent sur l’école, les services proposés et les emplois existants au sein des établissements scolaires dans le pays d’accueil ;

poser des questions pour définir si le système éducatif dans les pays des réfugiés est similaire ou non à celui du pays d’accueil : « *À quel âge les enfants entrent-ils à l’école ?*» ; « *Quels sont les types d’école qui existent dans votre pays ?*» ; etc.

Montrez aux réfugiés des images de différentes parties d’une école (une salle de classe, le secrétariat, un couloir, la cour de récréation, la cantine…) et amenez-les à vous demander comment on dit certaines choses ou introduisez vous-même le vocabulaire pertinent.

1. Demandez aux réfugiés de noter les nouveaux mots sur des cartes (ceux qui désignent les fonctions, comme « secrétaire », « directeur/directrice », « enseignant(e) », « agent d’entretien », et ceux qui désignent les différentes parties de l’école, comme « cantine », « salle de classe » ou « cour de récréation ». Ensuite, invitez-les à décrire les images que vous venez d’utiliser.
2. Faites-leur écouter un dialogue entre un parent et un membre du personnel administratif de l’école, du type :

A. « *Bonjour ! Je peux vous être utile ?*

B. *Je voudrais inscrire ma fille à l’école primaire. Pourriez-vous m’indiquer le Secrétariat, s’il vous plaît ?*

A. *Oui, bien sûr. Prenez ce couloir, c’est la deuxième porte sur votre droite.*

B. *Excusez-moi, pourriez-vous parler plus lentement, s’il vous plaît ?*

A. *Pardon ! Oui, bien sûr : prenez ce couloir, c’est la deuxième porte à droite. »*

Vérifiez que les apprenants ont bien compris le dialogue, en vous concentrant tout particulièrement sur les expressions clés pour :

demander à quelqu’un de parler plus lentement ;

s’excuser ;

donner des orientations.

Pour finir, organisez un jeu de rôle dans lequel les réfugiés imaginent qu’ils se rendent à l’école pour la première fois pour y inscrire un enfant.

Étape suivante : suggestion

Si possible, organisez une sortie avec les réfugiés dans une école pour adultes ou une université.

L’objectif d’une telle visite est de se renseigner sur des formations gratuites (en langues, par exemple). Les réfugiés peuvent ainsi découvrir les possibilités qui leur sont offertes pour poursuivre leur apprentissage dans le pays d’accueil.

Une visite dans une école permet en outre à vos apprenants, et en particulier à ceux qui ont des enfants, de comprendre comment ces établissements fonctionnent dans le pays d’accueil et, le cas échéant, de se renseigner sur les modalités d’inscription pour leurs enfants.

Idées d’activités pour les apprenants ayant un faible niveau de littératie

Invitez les réfugiés concernés à regarder attentivement un emploi du temps scolaire et à dire (en vous demandant de l’aide, si nécessaire) à quelle heure commencent et finissent certains cours.

Si ces personnes ont des enfants, demandez-leur de noter l’heure à laquelle commencent et finissent leurs cours chaque jour.

Exemples de matériels



